

XVIII^{ème} CONGRÈS du SNTRS - CGT

23-24-25-26
OCTOBRE 1984

Centre socio-culturel
MARCEL PAUL

LIEU-DIT "LA CARPETTE"

à Mondonville
près de Toulouse

CONTRIBUTIONS AU DÉBAT PRÉPARATOIRE AU 18^e CONGRÈS

Participation de
Michel DANIS
CRPG CNRS

SECTION NANCY

— Je me présente... Je suis au CNRS depuis moins de 2 ans. J'ai été embauché comme ingénieur 2 A au CRPG, laboratoire propre CNRS de géologie, pour servir de conseil et développer un axe de recherche dans les disciplines associées Physique et Informatique. Mes fonctions sont donc voisines de celles d'un chercheur, tout en ayant un statut différent : pour une progression de carrière, possibilités éventuelles de mutation, etc, il est nécessaire de faire un travail de recherche aboutissant à des publications dans une structure où je me trouve isolé. Cet isolement sur le thème de recherche se double d'un isolement catégo-

riel : peu de rapports avec l'ensemble des ITA (bons rapports humains, mais pas de rapports politiques ou syndicaux). Il faut ajouter que le CRPG est particulièrement sous-syndicalisé : sur une soixantaine d'ITA, seulement quelques FO, pas de CFDT à ma connaissance, un seul SNTRS, moi ! Donc pas de discussions syndicales, très peu de discussions politiques... excepté avec quelques SNTRS du Centre de Pédologie voisin lors de nos rencontres à la cantine.

J'ai choisi la CGT parce que je n'aime pas les syndicats corporatistes ni ceux qui prétendent se démarquer de la vie politique. Mais mon adhésion à la CGT n'est pas acceptation absolue à tout ce qui est dit, aussi lorsqu'on m'a proposé d'écrire une participation pour la tribune libre, j'ai accepté tout de suite, avec l'idée de parler de la crise... sans être ni un spécialiste de la politique, ni un économiste.

DÉBAT DANS LES SECTIONS

Le Congrès et sa préparation sont un moment original de l'activité syndicale.

L'ensemble des adhérents est sollicité pour porter un jugement sur l'activité passée du syndicat, se situer dans le contexte socio-économique et faire les choix qui permettent de défendre au mieux les intérêts des travailleurs du CNRS, de l'INSERM et de l'INRIA pour les trois années à venir.

Pour bon nombre d'adhérents le 18^e Congrès sera leur 1^{er} Congrès syndical.

Le jugement porté sur l'activité passée du syndicat nécessite que l'on se reporte aux faits, que l'on se remémore les événements.

Le regard « à froid » qu'il est possible de jeter dans ces conditions, permet de mieux cerner l'impact de notre activité sur le cours des choses, d'en mesurer les effets.

L'examen sans a priori, ni concession de notre activité depuis 1980 peut susciter une réflexion qui mette en lumière les efforts à produire pour rendre notre démarche syndicale plus attractive pour les Ingénieurs, les Techniciens et les Administratifs.

Les difficultés rencontrées dans les laboratoires et services, appellent une activité syndicale renforcée.

Il y a tout lieu donc de se féliciter que le mécontentement et les réactions qu'elles provoquent alimentent les discussions de section, ne seraient-elles réunies « que » pour préparer le Congrès.

Faire venir dans le débat les difficultés rencontrées quotidiennement dans le travail du fait des restrictions budgétaires (manque de moyens humains et matériels pour la conduite des recherches, installation dans les locaux exigus, restauration sociale qui laisse à désirer etc... tenter de transformer en interventions concrètes l'impatience suscitée par le retard enregistré dans la sortie des décrets statutaires, sont autant d'ouvertures pour notre réflexion. Autant d'occasions de s'interroger sur le rôle de notre syndicat, notre pratique syndicale liée aux questions que pose le devenir des ITA, l'avenir de l'organisme, les moyens à mettre en œuvre.

Formuler avec les syndiqués, les non syndiqués, les revendications qui répondent à ces préoccupations, c'est faire vivre le 18^e Congrès. Une telle démarche n'est certes pas spontanée, elle s'organise. Elle contrarie les habitudes ; pourtant la dégradation des conditions de vie fait germer des possibilités nouvelles de mobilisation et d'action.

Nous vivons une période où les syndiqués qui participent d'assez loin à la vie de la section, voire des non syndiqués insensibles jusque-là à l'action syndicale, ne supportent plus la situation qui leur est faite. Ils aspirent à faire quelque chose pour que ça change, sans forcément savoir ni quoi, ni comment.

Les A.G. organisées depuis la rentrée font apparaître que les ITA du CNRS, de l'INSERM et de l'INRIA attendent beaucoup de nous.

N'est-ce pas le moment privilégié pour débattre dans les sections, aller au devant des ITA, les écouter, pour faire émerger ensemble un syndicalisme adapté, vivant, qui tire sa force de la participation du plus grand nombre dans sa diversité ?

La tribune de discussion y participe. Vous trouverez ici les premières contributions qui sont parvenues au syndicat.

ROGER TARANTOLA
Responsable à l'organisation.

Compte tenu des délais d'impression, les contributions qui ne pourraient être publiées à temps dans le BRS, seront insérées dans le SNTRS-INFO quinzaine.

